

COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Des agriculteurs québécois s'envoleront lundi pour l'Alberta afin de se familiariser avec l'industrie du gaz naturel

Montréal le 12 juillet 2012 – À l'initiative de l'Association québécoise des fournisseurs de services pétroliers et gaziers ([AFSPG](#)) un groupe de douze agriculteurs québécois s'envolera lundi pour Calgary afin d'engager un dialogue avec leurs homologues Albertains. Cette mission de trois jours a pour objectif de permettre aux participants de constater sur le terrain l'état de la relation qui s'est établie entre le monde agricole et l'industrie du gaz naturel de la province et de permettre à ces derniers de se familiariser avec l'environnement règlementaire albertain.

« L'Alberta a adopté un modèle de développement et d'encadrement de l'industrie gazière qui a tout pour inspirer le Québec. Non seulement l'industrie a développé des pratiques qui font d'elle une des plus sécuritaires de la province, mais de plus, l'encadrement règlementaire albertain a permis le développement d'une économie durable et prospère au service des communautés locales et au premier chef, des entreprises agricoles. » a déclaré M. Mario Lévesque, président de l'AFSPG.

C'est à Brooks, une ville de plus de 13 000 habitants située à 180 KM Sud-Ouest de Calgary que les participants se rendront d'abord. Accompagnés de représentants de l'Association canadienne des fournisseurs de services ([PSAC](#)) ils feront la visite d'une entreprise agricole qui cohabite avec l'industrie gazière. Le lendemain, ils se déplaceront à Grand Prairie, une ville de plus de 55 000 habitants, située à 450 KM au Nord-Ouest d'Edmonton. Depuis la fin des années 1970, cette ville joue un rôle clef dans le développement de l'industrie gazière, en particulier dans le développement de l'industrie des services. Sur place, les participants rencontreront des propriétaires d'entreprises agricoles qui ont autorisé le forage de puits sur leurs terres de même que des représentants d'entreprises qui dirigent des opérations de fracturation hydraulique.

« Nous souhaitons, entre autres, démystifier cette technologie commercialisée depuis les années 50. S'il est vrai que depuis les ans elle a évolué, il ne se faisait pas de forage horizontal à l'époque et les volumes d'eau utilisés étaient beaucoup moins importants, il n'en demeure pas moins que cette technologie utilisée quotidiennement en Alberta est sécuritaire. La plus récente [étude indépendante](#) publiée sur le sujet le rappelle d'ailleurs » affirme M. Lévesque.

En plus de rencontrer des représentants du monde agricole, les participants pourront échanger directement avec les représentants de trois importantes organisations publiques qui veillent au maintien de relations harmonieuses entre les citoyens, les communautés impliquées et l'industrie. Ce sont le :

[Farmers' Advocate Office](#) qui relève du Ministère albertain de l'agriculture et du développement rural. Cette agence a pour mandat de veiller à la défense des intérêts des agriculteurs et soutient ces derniers dans leurs interactions avec l'industrie, le

[Surface Rights Board of Alberta](#) un organisme quasi-judiciaire qui a pour mandat de favoriser la communication entre les parties et le règlement des conflits concernant la négociation de droits fonciers, et finalement, l'important

[Energy Resources Conservation Board \(ERCB\)](#) l'agence gouvernementale qui détient depuis 1938 le mandat de régler de façon sécuritaire, responsable et efficace l'industrie pétrolière et gazière de la province.

M. Mario Lévesque a conclu en affirmant : « Nous espérons que ce voyage contribuera au développement d'une meilleure connaissance des pratiques de l'industrie gazière. Il permettra très certainement à tous de mieux comprendre la réalité des uns et des autres. Je suis convaincu que la relation de confiance développée entre les agriculteurs albertains et l'industrie gazière peut inspirer les Québécois. D'ailleurs, n'est-elle pas le fondement de l'acceptabilité sociale qui autorise l'industrie albertaine à produire le gaz naturel qu'elle nous vend et que nous consommons quotidiennement au Québec pour notre plus grand bénéfice? »

- 30 -

Source :

Au Québec :
Allison Rioux, AFSPG
Tel : xxx xxx xxxx

En Alberta :
Anela Dido :
Tel : xxx xxx xxxx